

Le Douillennais vous ouvre ses forteresses

Citadelle, beffrois, château fort : pour se protéger des invasions, le Douillennais a bâti en dur, mais aussi en beau. Poussez donc les portes des trésors de Doullens et de Luchaux. Surprises garanties.



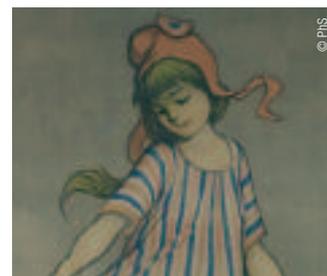
Tableau du Maréchal Foch à la mairie de Doullens



Un péché capital à l'église Saint-Léger à Luchaux



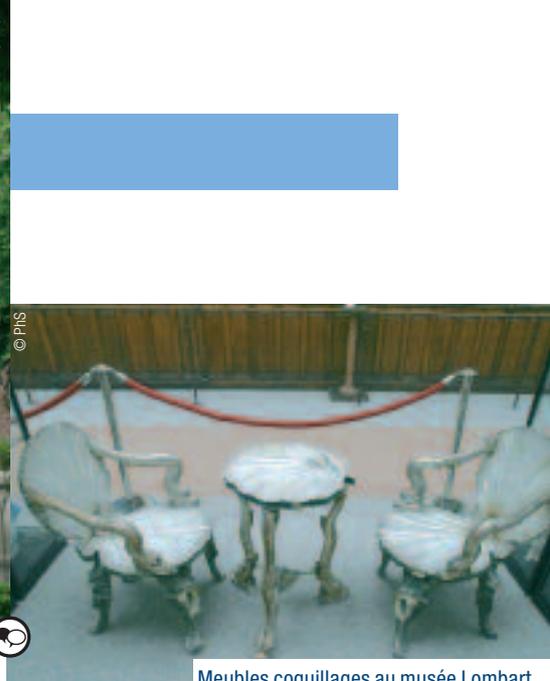
Jules-François Lombart



Un portrait de Poulbot



LE MUSÉE LOMBART À DOULLENS ROUVERT APRÈS 99 ANS DE SOMMEIL



Meubles coquillages au musée Lombart

Pour définir la citadelle Renaissance de Doullens, un seul mot s'impose : impressionnante ! Logique, elle est la première construite en France en 1530, sur ordre de François 1^{er}. Exemple spectaculaire d'architecture défensive, ses remparts sont en grès* et ses bastions en as de piques. Sur 1 km s'étendent ses galeries de contremines, à visiter. *"La citadelle a été bâtie 150 ans avant les forteresses de Vauban, relate Vincent Vasseur, chargé du développement touristique et guide à l'office de tourisme du Doullennais. A l'époque, nous étions ici en zone frontière régulièrement envahie par l'ennemi."* Transformée en jardin de paradis chaque dernier week-end de mai, la citadelle accueille des passionnés de nature venus de tous horizons pour une grande fête des plantes.

Descendez maintenant vers le centre ville. De loin, déjà, on ne voit que lui : le beffroi* en brique et pierre, classé au patrimoine mondial de l'humanité, surnommé la tour de Beauval. Erigé en 1363, incendié en 1595 par les Espagnols. En 1613, lors de la reconstruction de l'hôtel de ville, un nouveau beffroi est incorporé à l'édifice. Les locaux de l'office de tourisme se trouvent au rez-de-chaussée dans une superbe salle gothique.

AU RENDEZ-VOUS DES POULBOTS PARISIENS

Votre visite se poursuit par le musée Lombart, en partie aménagé dans une ancienne chapelle et rouvert depuis l'an dernier. En 1908, Jules-François Lombart (1830-1915), chocolatier parisien et grand amateur d'art, dont les parents sont natifs de Doullens, lègue à la ville toutes ses œuvres.

"Vous pouvez y admirer des œuvres d'artistes locaux, note Vincent Vasseur, comme des dessins du caricaturiste de presse Poulbot (1879-1946), dont la famille était originaire du village voisin de Neuville, des sculptures, des silex taillés, l'ancien géant Florimond et même une momie...". Le 28 juin, à l'occasion des 100 ans de la donation, une grande fête sera organisée à Doullens. Il se murmure que des façades seront décorées et de nombreux commerçants déguisés en costumes 1900 !



LE BEFFROI DE DOULLENS AU PATRIMOINE DE L'UNESCO



Dessin de Poulbot

Vos pas vous guident jusqu'à l'hôtel de ville en brique et pierre, bâtiment de la fin du XIX^{ème} siècle. Empruntez le vaste escalier menant jusqu'à la salle du commandement unique**. Le décor rappelle qu'il y a un peu plus de 90 ans, le 26 mars 1918, les alliés y ont confié le commandement unique de leurs troupes, alors malmenées, au général Ferdinand

■ ■ ■ Foch (1851-1929). Détour par les ruines de l'église Saint-Pierre**, construite à la même période que la cathédrale d'Amiens. Particularité, sa nef possède un triforium extérieur et non intérieur, ce qui permet de faire le tour de l'édifice en hauteur. Ruinée à la Révolution française, elle a même servi de grange !

Admirez les belles maisons, poussez la porte des petits commerces ou des restaurants, comme "La dent du loup", dernièrement installé dans une ancienne bâtisse du XVIII^{ème} siècle. Le maître des lieux revendique une cuisine créative où les classiques profiteroles au chocolat se transforment en profiteroles d'escargots.

**LUCHEUX :
LE GERBEROY DE LA SOMME**

Direction la cité médiévale de Lucheux. Sur la route, bifurquez par Grouches-Luchuel. Détendez-vous au bord des marais et des larris, pelouses calcaires. Observez la beauté bucolique de l'ancien moulin à eau, qui abrite des chambres d'hô-



Plus de 5 500 visiteurs se rendent à la fête des plantes, début juin, à la citadelle de Doullens

tes. "Lucheux est l'un des rares villages de la Somme qui possède encore les trois édifices de la société française moyenâgeuse : l'église du clergé, le château-fort de la noblesse et le beffroi du tiers Etat," précise Vincent Vasseur. Sur la charmante place du village subsistent de belles demeures du XVIII^{ème} siècle, dont l'actuelle mairie. Honneur au beffroi** installé à deux pas sur l'ancienne porte de la ville fin XIII^{ème}, et lui aussi classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Au premier étage, une salle rappelle que le 19 juin 1464, Louis XI a institué la poste royale aux chevaux, l'ancêtre de notre Poste actuelle. Au pied, une plaque témoigne du passage de Jeanne d'Arc en 1430. La Pucelle aurait été enfermée dans la prison des bourgeois du château fort. Le seigneur de Lucheux était en effet Jean de Luxembourg, qui l'avait vendue aux Anglais. Le château fort** des XII^{ème} XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles, qui domine le village, occupait une place stratégique. Malheureusement, la forteresse a été démantelée sur ordre de Richelieu. Marchez sur le sol pavé pour pénétrer dans ce lieu qui appartient à la



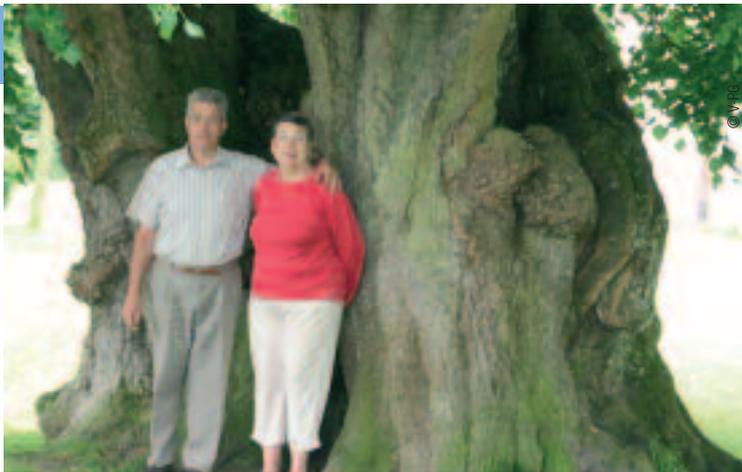
LE MOULIN DE GROUCHES-LUCHEUX



LE BEFFROI DE LUCHEUX

Société des antiquaires de Picardie. Entrez par la porte du bourg (XIV^{ème} siècle), flanquée de deux grosses tours de défense. Sur la gauche, le corps de logis abrite désormais un institut médico-éducatif (voir encadré). A droite, les vestiges lumineux, tapis de pelouse, de la grande salle du XIII^{ème} siècle, qui s'étendait sur 600 m², témoignent du pouvoir des seigneurs de Lucheux.

A côté, la chapelle ruinée. "Elle était bâtie au bord du fossé, précise Vincent Vasseur car on n'attaquait pas un édifice religieux. Le reste du château était protégé par ailleurs".



L'ARBRE DES ÉPOUSAILLES, UNE COUTUME MÉDIÉVALE

Quelques mètres plus haut, les imposants restes du donjon (XII^{ème} et XIII^{ème} siècles) permettent de mieux comprendre la vie quotidienne au Moyen Age. La pièce seigneuriale du premier étage, habitée lors de sièges, était éclairée par des torches. Du haut du donjon, on pouvait voir jusqu'à une dizaine de kilomètres à la ronde. Quant aux remparts, en lisière de forêt, ils sont dotés de mâchicoulis sur arcades.

TERRE DE CROYANCES ET LEGENDES

Plus intimiste, le chœur roman de l'église Saint-Léger**, remaniée. Admirez ses chapiteaux sculptés d'anciennes croyances païennes, dont les pêchés capitaux. Luceux était autrefois réputé pour ses eaux de source minérale, qui naissent dans la forêt. Elles auraient même fait l'objet d'un culte à l'époque celtique.

Elles préviendraient les infections gastriques et urinaires. Exploitées vers 1954 et vendues en bouteilles, ces sources sont fermées depuis 2002, le taux en nitrates étant trop élevé. Revenez vers le beffroi pour vous rendre Place du jeu de paume où trône le fameux arbre aux épousailles. En réalité deux tilleuls enlacés de 300 ans. Selon la légende :

"Le jour du mariage

Il est un vieil usage :

Il faut pour être bien mariés

Sous l'arbre être tous deux passés

Qui le premier passera

Toujours le maître sera."

Si vous voulez savoir qui est le maître chez vous, venez donc à Luceux! **IB**

* ISMH: inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques

**MH: classé monument historique



REPERES

INFOS

Office de tourisme du Doullennais situé au rez-de-chaussée du beffroi de Doullens. Ouvert en visite libre du lundi au samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél.: 03 22 32 54 52.

Visites de Luceux tous les vendredis de juin à septembre. Rendez-vous à 15 h, sur la place face au beffroi.

CHIFFRES CLÉS Les visiteurs en 2007

- Office de tourisme : 7 328
- Citadelle (été) : 1 700
- Luceux (été) : 1 400.



INTERVIEW

PIERRE COURTOIS, président de l'office de tourisme de Doullens

"DES MONUMENTS QUI RACONTENT L'ÉVOLUTION DE LA FORTIFICATION"

Quelle est la spécificité de Doullennais ?

"Nous possédons des monuments qui vont du XII^{ème} au XVI^{ème} siècle et racontent l'évolution de la fortification : du Moyen-Age avec les mâchicoulis sur arcades de Luceux, jusqu'à la citadelle de Doullens. Quant aux beffrois, ces clochers civils, ils matérialisent les libertés communales. Luceux est un village resté authentique avec ses maisons anciennes, autour de la place centrale. C'est un peu le Gerberoy de la Somme. Quant au centre ville de Doullens, les visiteurs le trouvent chaleureux et original avec ses maisons toutes différentes. Nous avons aussi la vallée de l'Authie. Des châteaux s'y succèdent tout le long, à Occoches, Outrebois ou Frohen-sur-Authie.

Quels sont vos projets ?

Pour faire découvrir ce patrimoine méconnu, nous avons mis en place une douzaine de circuits de randonnées. En partenariat avec la Communauté de communes du Doullennais, nous espérons proposer dès cet été des visites "via" des audioguides. Nous allons également instituer un pass touristique valable à Luceux et à Doullens pour le musée Lombart, la salle du commandement unique, la citadelle, la visite du cœur de ville avec ses maisons XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles".



BONNE IDÉE: LE PETIT-DÉJEUNER TOURISTIQUE DES ÉLÈVES

Le corps de logis du château fort de Luceux abrite depuis 1954 l'institut médico-éducatif "Le Château", association PEP 80 (Pupilles de l'Ecole publique de la Somme), basée à Amiens. Une soixantaine d'enfants de 6 à 16 ans, dont des internes, sont scolarisés dans ce lieu qui leur semble magique et féérique. 15 enfants de la classe atelier ont eu la fierté de préparer et de servir un petit-déjeuner avec boissons chaudes, jus d'orange et viennoiseries à un groupe de touristes. Cette expérience devrait être renouvelée rapidement. Les bénéfices sont reversés aux élèves pour organiser leur voyage de fin d'année.